

Le baptême

Lorsque la jeune femme était prête à accoucher, le mari appelait la sage-femme. L'accouchement se passait à la maison.

Quand le bébé était né, il fallait le baptiser au plus tôt. Celui qui naissait dans la nuit, était baptiser le lendemain.

Il fallait appeler le parrain, la marraine et habiller l'enfant (le poupon) avec une drapelle, une chemisette et un tricot, on lui mettait les bras le long du corps et ceux-ci étaient maintenus par une bande qui lui recouvrait la taille et maintenait le dos, un bonnet, une bavette et le bouquet que sa mère portait le jour de son mariage.

La sage-femme portait l'enfant à l'église, le parrain le prenait pendant que le prêtre baptisait et le rapportait à la maison.

Le goûter après le baptême, était composé de pain, de fromage, de viande séchée et d'un verre de bon vin.

Le prêtre annonçait le baptême en faisant tinter la cloche trois fois pour les garçons et deux fois pour les filles.

Farces et rimes à propos du mariage

Le dimanche après le mariage, était le jour de l'étrenne. L'épouse allait à la messe avec la belle-mère et les belles-soeurs.

Pour faire des farces à ceux qui se fréquentaient, on faisait une trainée de sciure, de foin ou de paille: de la maison de l'un des deux amoureux à celle de l'autre. Ce travail se faisait la nuit. Le matin il arrivait que les pères des amoureux se rencontraient en chemin, quand par curiosité ils allaient voir ou les mèneraient la trainée.

Pour ceux qui étaient mariés, on disait qu'ils avaient passés derrière l'autel.

Aux mères, après la naissance d'un enfant, on leur donnaient boire de l'humagne qu'on achetait chez le "flapo" (sobriquet)

Pour désigné une naissance: tombé le fourneau, l'hermite est venu porter un poupon, déterrer un poupon à Longeborgne, le mari a mis la casquette à l'envers.